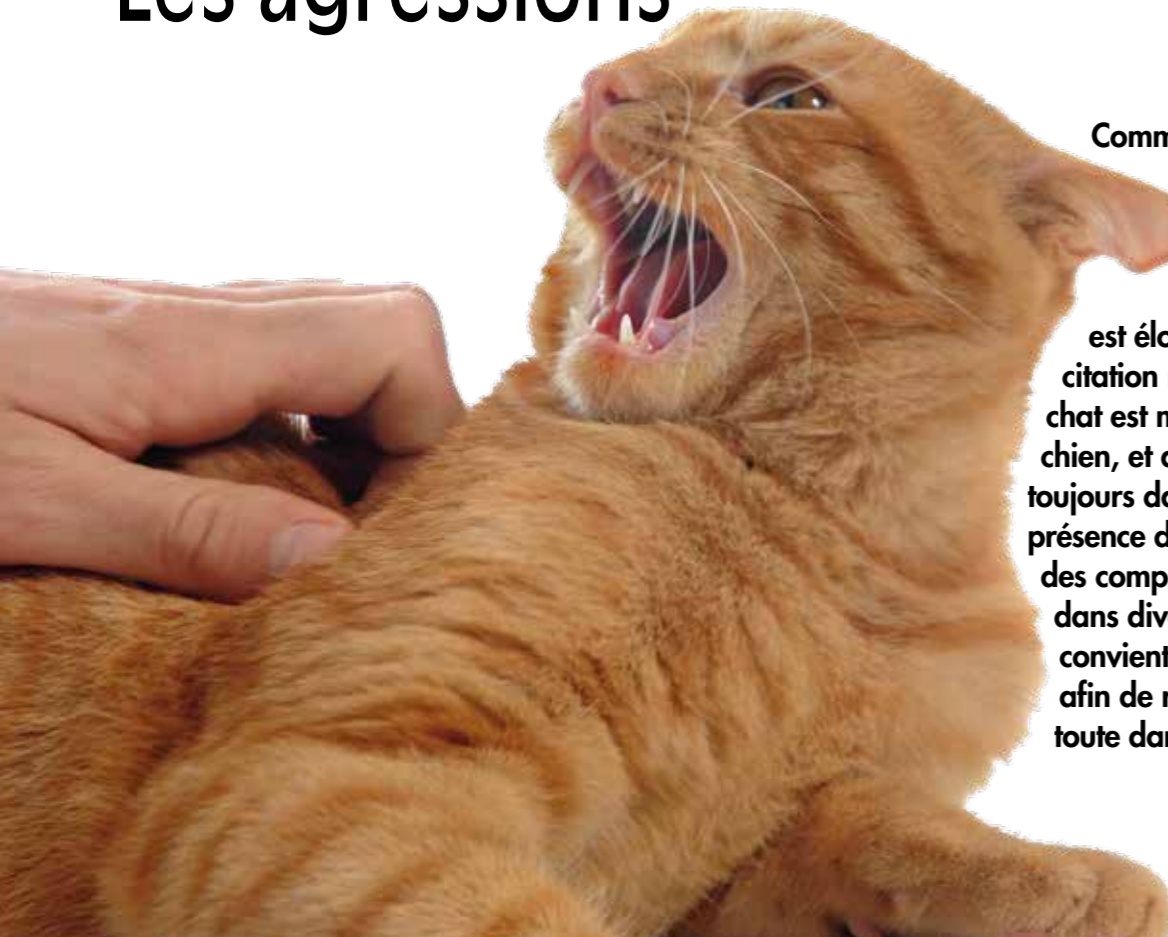


# LES ATTAQUES DU CHAT, 2<sup>E</sup> PARTIE

## Les agressions



**Comme le disait Victor Hugo, « Dieu a créé le chat pour que l'homme ait un tigre à caresser ». Si le chat est éloigné du tigre, cette citation nous rappelle que le chat est moins domestiqué que le chien, et que la docilité n'est pas toujours dans sa nature. En présence de l'homme, le chat émet des comportements d'agression dans diverses situations qu'il convient de bien comprendre afin de réduire ou de prévenir toute dangerosité.**

**T**out comme chez le chien, les agressions du chat sur l'homme sont motivées par une perception négative de l'humain que le chat cherche à mettre à distance. Il s'agit d'un comportement réactionnel, en réponse à une situation de danger ou de conflit. Cette situation peut naître de la peur, de l'irritation, d'une affection organique, d'une frustration, ou de l'action néfaste d'un médicament. Dans tous les cas, le chat présente un état émotionnel intense, contrairement aux situations d'attaques par prédation visant à capturer ou à retenir l'autre, et appelées « quiet biting » par les scientifiques anglo-saxons. L'agression est un comportement relationnel où s'exprime une émotion négative dans un environnement aversif. Plusieurs contextes sont susceptibles de provoquer une agression.

### Le chat a peur d'une personne inconnue

Un nouvel arrivant dans la maison, un invité, ou tout autre inconnu peut faire peur au chat. Ce dernier se sauve et se cache. Mais s'il est acculé dans un coin sans pouvoir fuir, il peut agresser. Il adopte alors une posture défensive, mord ou griffe, et peut aussi uriner et déféquer en même temps. Il s'agit, en général, d'un chat peu ou mal familiarisé à l'être humain. Soit parce qu'il a été peu habitué au contact pendant la période de développement comportemental, soit parce qu'il a été mal manipulé, sanctionné physiquement, traumatisé par des soins ou tout autre approche impressionnante.

### Le chat repousse un intrus

Si une personne inconnue entre dans le domaine vital du chat, cela perturbe son équilibre envi-

ronnemental. Certains chats n'apprécient guère ces intrusions et « chargent » le nouveau venu vers la sortie. Loin d'avoir peur, le félin adopte au contraire une posture offensive qui vise à repousser activement l'étranger. Il est déconseillé d'essayer d'entrer en interaction avec lui pour l'amadouer. L'indifférence et des mouvements lents permettent mieux de se faire accepter par le chat.

### Le chat refuse d'être touché ou caressé

L'intolérance tactile encore appelée « syndrome du caressé-mordeur », se caractérise par une situation qui apparaît comme contradictoire et sournoise par les propriétaires. Le chat vient sur les genoux, sollicite des caresses, puis d'un coup, se raidit, met ses oreilles en arrière, amorce quelques

mouvements de queue, puis mord, griffe et s'enfuit. Les causes sont mal connues et font l'objet d'hypothèses controversées. Le niveau d'irritabilité monte brusquement comme si le temps de caresses accepté était dépassé. Il est important de repérer ces comportements afin d'anticiper leur survenue. Le propriétaire doit apprendre à décoder les signaux annonciateurs : un roulement de la peau du dos (rolling skin syndrome), une dilatation pupillaire et les mouvements saccadés de la queue, pour mettre fin très vite à l'interaction en permettant au chat de partir des genoux.

### Le chat est gêné dans une action

Lorsque le chat est fixé sur une stimulation à laquelle il n'a pas accès, par exemple en surveillant les oiseaux par la fenêtre, ou parce qu'il a repéré un congénère derrière la vitre, il se concentre sur cette stimulation et une tension émotionnelle est palpable. La frustration génère une excitation qui peut entraîner une agression si une personne le sollicite à ce moment précis d'obnubilation. Ce type d'agression est appelé « agression redirigée ». Le chat agresse tout élément présent à proximité comme une personne qui voudrait le caresser ou même seulement passer à côté. Il est déconseillé de vouloir le déranger.

### Prévenir et réduire les agressions du chat vers l'homme

Le meilleur moyen de prévenir les agressions consiste à familiariser précocement le chaton à l'humain

par des manipulations fréquentes et très douces dès le plus jeune âge. Plusieurs fois par jour, on fait glisser deux doigts sur la tête et le dos du chaton quand il vient au contact. Il convient de repérer le tempérament propre du chaton afin de l'inciter à ce contact s'il est timide pour qu'il le perçoive comme agréable. À l'inverse si le chaton se montre intrépide et très actif, une caresse au ralenti doit être une invitation au calme. Dans tous les cas, pas de contact forcé. Il faut laisser le chat venir et se frotter, puis accompagner l'initiative du chat par la caresse. Pas de prise dans les bras comme un bébé, pas de prise à la peau du cou si le chat n'aime pas. Il est conseillé de jouer avec des objets que l'on fait bouger devant le chat pour stimuler l'activité prédatrice et optimiser ses besoins de dépense physique. En aucun cas, le chat ne devient lui-même un jouet ou une poupée pour les enfants. Respecter son sommeil, ne pas le déranger, puis administrer des caresses quand le chat vient les demander est une garantie de relation amicale bilatérale. Lorsqu'un chat est peu familiarisé ou présente une certaine peur de l'humain, il faut bouger peu, se déplacer lentement, sans trop de bruit, se montrer patient et ne pas



Le meilleur moyen de prévenir les agressions consiste à familiariser précocement le chaton à l'humain par des manipulations fréquentes et très douces dès le plus jeune âge.

### Reconnaître les postures de « colère »

Le chat en conflit peut être en situation d'agression offensive ou défensive. Les postures sont différentes et facilement reconnaissables.

- La posture offensive est destinée à impressionner l'adversaire pour le faire reculer. Le chat cherche à se grandir pour paraître le plus menaçant possible. Le dos est arrondi (en U inversé), le poil est hérissé. Les membres sont raides, la queue est hérissée en brosse à bouteille et dirigée vers le bas. Les oreilles sont orientées vers l'avant ou sur le côté et les yeux en myosis (pupilles rétractées). Le chat s'avance avec une « marche en crabe » caractéristique, émet quelques vocalisations comme des feulements et grondements. Il craque puis bondit et attaque si l'intrus ne recule pas.



Le chat tend à basculer son corps sur le côté et extériorise ainsi ses quatre pattes dont les griffes sont sorties. Les oreilles sont plaquées en arrière, le poil est hérissé, et les pupilles sont dilatées (mydriase). Des manifestations neuro-végétatives de la peur peuvent être présentes, comme des mictions et défécations émotionnelles, vidange des glandes anales, halètement, tachypnée et tachycardie. Les vocalisations sont quasi systématiques et intenses.

- La posture défensive est celle dans laquelle le chat se protège de l'humain perçu comme un danger. Il a peur et présente tous les signes de l'inquiétude. Le corps est ramassé sur lui-même, le cou est tassé. Le chat tend à basculer son corps sur le côté et extériorise ainsi ses quatre pattes dont les griffes sont sorties. Les oreilles sont plaquées en arrière, le poil est hérissé, et les pupilles sont dilatées (mydriase). Des manifestations neuro-végétatives de la peur peuvent être présentes, comme des mictions et défécations émotionnelles, vidange des glandes anales, halètement, tachypnée et tachycardie. Les vocalisations sont quasi systématiques et intenses.



Ces postures sont l'expression d'une émotion qu'il faut bien connaître afin de l'atténuer par des mesures d'apprivoisement, d'indifférence, et d'habitation progressive.

chercher à forcer le rapprochement. Lui donner à manger des friandises répandues au sol sans l'embêter et se montrer indifférent aux feulements et tentatives d'intimidation sont les deux principales manœuvres qui permettent une habitude progressive et un apprivoisement par association positive (contre-conditionnement, et conditionnement positif par la récompense).

**D<sup>r</sup> Isabelle Vieira**